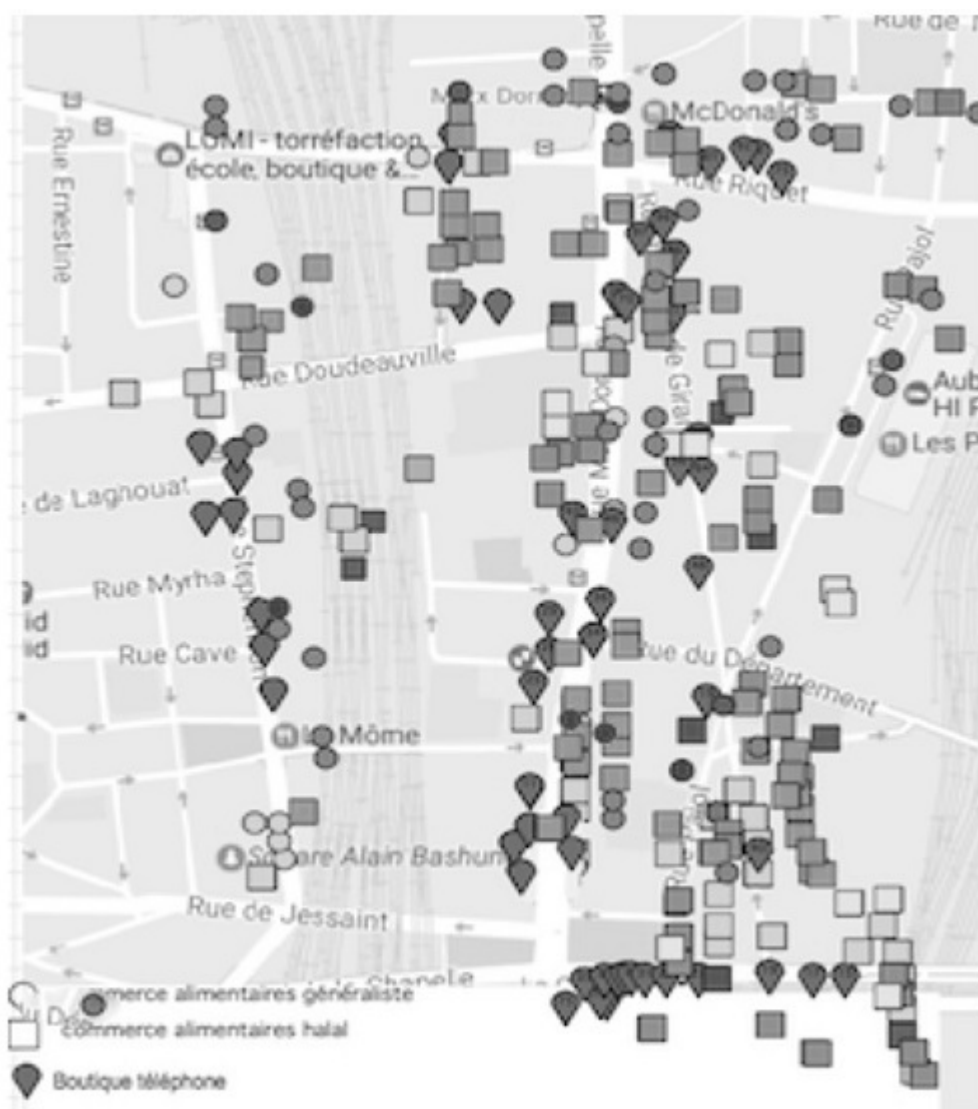


**2 ans dans le 18ème : 2
agressions physiques, 1 vol de
sac, 1 cambriolage... A quand
le viol de ma copine ?**

écrit par Jules Ferry | 10 octobre 2019



Grand-remplacement et islamisation dans le 18ème : pression maximale sur les commerces et les habitants

Paris 18ème : invasion quasi totale des commerces ethniques.

Carte du quartier, octobre 2019 :

Carrés = les commerces alimentaires Halal, marqueurs de l'islamisation de la capitale.

Ronds = les désormais rares commerces alimentaires non-halal.

Symboles en forme de goutte = boutiques de téléphones.

(Source Association de riverains SOS La Chapelle, dossier de demande d'une mission parlementaire, octobre 2019).



Octobre 2019 : la rue Marx Dormoy souhaite « la bienvenue » à la 13ème boutique de téléphone de la rue.

Zone de non-droit...pour les commerces ethniques.

Les devantures des commerces du quartier sont les seules dans Paris à ne rien respecter des réglementations définies par les règles d'urbanisme (PLU), ce qui contribue au sentiment d'impunité générale et de laisser faire.

Les prescriptions relatives aux enseignes, aux devantures, aux fermetures, aux emprises au sol, aux lettrages, aux stores ne

sont pas suivies.

Les infractions aux lois et articles du Code du Travail, du Code du Commerce et aux règles d'hygiène, de sécurité et de prévention y sont fréquentes et peu souvent sanctionnées.



La pression...sur les derniers commerces français.

Le cas de Julien.





.
Voici Julien, il tient un des derniers commerces à la Goutte d'Or (brasserie La Môme).

Il subit de plein fouet l'insécurité du quartier. A-t-il le soutien de la Mairie ou de l'Etat ? Bien sûr que non !

Par contre, il reçoit sans arrêt des PV pour tapage !

Va-t-il pouvoir rester ?

.
Mardi 8 octobre 2019, Julien raconte :

“Soirée agitée en terrasse due au vol d'un téléphone sur ma terrasse. Le personnel a réussi à récupérer le bien de la cliente.

Mais on se trompe une fois encore de cible car **un PV pour incitation au tapage vient me frapper, encore.**”

.
Déjà en juillet 2019.



Juillet 2019, coup de gueule de Julien :

“Monsieur Lejoindre, Madame Brossel [élus], je suis commerçant de la Goutte d’or, pas Al Capone.

On vous a demandé de l'aide vous nous tirez dans le dos. Trois amendes aujourd'hui. Merci. Vous voulez que les commerçants quittent le quartier? Vous prenez le bon chemin.

La mairie de Paris 18ème harcèle pour de futiles motifs les honnêtes commerçants qui font vivre le quartier, alors que dans le même temps, à moins de cent mètres, rue Marx Dormoy, des hordes de trafiquants/vendeurs à la sauvette/dealers "œuvrent" impunément et confisquent un quartier à ses habitants.

Je réfléchis de plus en plus à quitter l'arrondissement du 18ème. On se trompe de cible au niveau des autorités et de la mairie. J'essaie pourtant de faire de mon mieux."

.

Pendant que Julien est verbalisé, voici les trafics, à moins de cent mètres de son commerce :

.



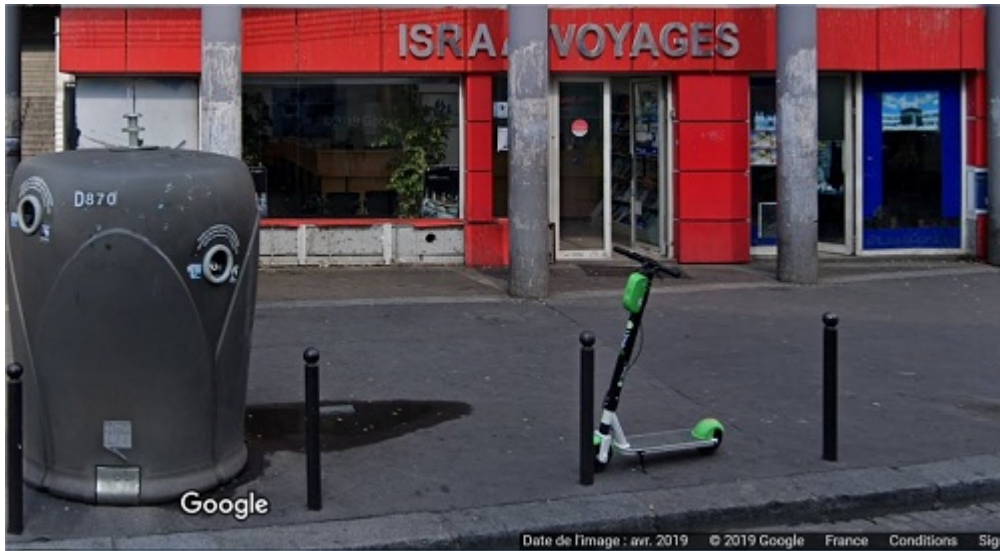


Dégradations.

Vingt mètres plus loin de chez Julien, une agence de voyages, en 2014 et 2019.



2014/2019



La façade est progressivement détruite par des occupants intempestifs, qui passent leurs soirées là.

Comme bien d'autres, ce commerce a baissé les bras et n'essaie même plus de réparer.

8 octobre 2019 :



“Street Art” Boulevard de la Chapelle...

2 octobre 2019 :



Ceux qui ne supportent pas que les distributeurs automatiques ne leur donnent pas d'argent les cassent.

Poste Marc Dormoy : les quatre distributeurs ont été dégradés dans la nuit du 2 octobre.

Les vendeurs à la sauvette sont maintenant chez eux (6 octobre 2019).

<https://twitter.com/i/status/1180791573807796225>

L'histoire de Thomas, un habitant (2 octobre 2019).

Photos : ce soir [lundi 2 octobre] , en rentrant du travail dans ce quartier cosmopolite, animé et « riche de diversité » qu'est le 18ème arrondissement !





Bilan après 2 ans : 2 agressions physiques dont 1 au cutter, 1 vol de sac, 1 cambriolage ce soir même !

A quand le viol de ma copine en pleine rue ?!

Réaction de Julien au récit de Thomas.

LA vraie question est donc : combien de temps encore allez-vous prendre le risque que cela arrive ?

N'est-il pas pressant d'aller vivre là où vous serez plus en sécurité dans un milieu vous correspondant mieux ?

Réaction de Marc au récit de Thomas.

Triste pour vous mais nous sommes plus en sécurité à Paris, triste constat.

Aux municipales, si Hidalgo est réélue, je quitte la capitale pour une meilleure ville, ailleurs.

Nous payons des loyers très chers pour vivre dans l'insécurité, la crasse, les vols, les incivilités.

Réaction de Victoire au récit de Thomas.

Idem! Si elle est élue, je pars en proche banlieue. Ce ne sera jamais pire de toute façon.

Conclusion de Thomas.

C'est ce qu'ils cherchent. Nous remplacer par des populations encore plus pauvres, pour se faire réélire encore et encore. « Regardez comme on est gentil avec les pauvres, c'est ça la gauche, blablabla... ».

Les migrants toujours plus nombreux dans le secteur.

Le 7 octobre 2019, [le Parisien](#) titrait sur l'enfer des camps de migrants surpeuplés à Paris.

De plus en plus de migrants

Le Parisien

Avenue du Président-Wilson : 261 tentes

Porte de la Chapelle

Accès autoroute

A 1 : **63 tentes**

Sortie périphérique ext. : **17 tentes**

Accès périphérique int. : **62 tentes et 7 baraquements**

Accès périphérique ext. : **85 tentes**

Jonction entre le périphérique ext. et l'A 1 : **52 tentes**

Seine-Saint-Denis

Porte de la Villette

Entre la sortie périphérique int. et l'accès périphérique ext. : **30 baraquements et 1 tente**

3 000
personnes vivent
dans la rue dans
le nord de Paris
et à Saint-Denis

LP/INFOGRAPHIE.

Porte d'Aubervilliers

Sortie périphérique int. : **250 tentes**

Accès périphérique int. : **124 tentes et une quinzaine de baraquements**

Sortie périphérique ext. : **8 tentes**

Entrée périphérique ext. : **110 tentes**

Entrée du périphérique int. : **20 tentes**

« *Une situation cataclysmique.* »

Samuel Coppens, porte-parole de la fondation de l'Armée du salut, n'a pas de mots assez forts pour décrire l'enfer que vivent migrants et riverains du nord parisien jusqu'à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

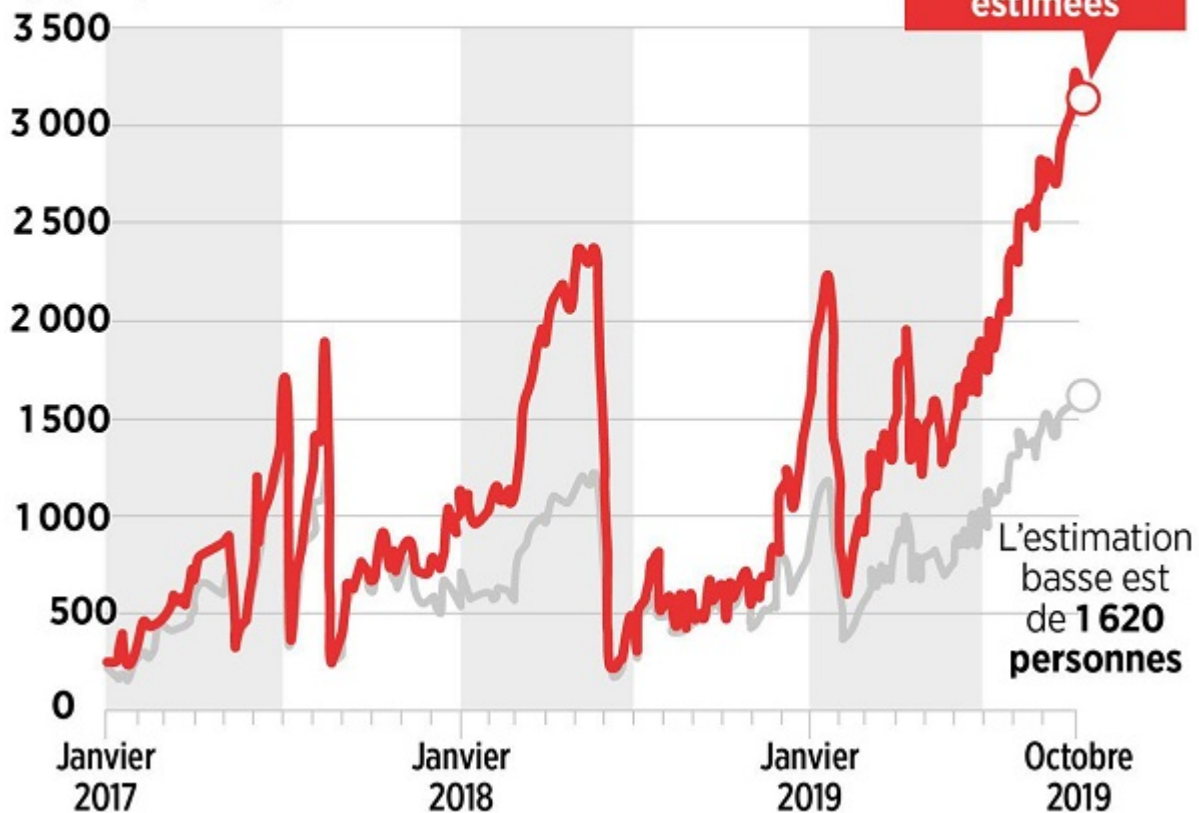
« *Même en 2015, au plus fort de la crise migratoire, nous n'avons jamais eu un pic aussi important.* »

« *Ce sont des conditions abominables, nous sommes dans une situation explosive, y compris pour les habitants, les riverains et les commerçants qui doivent supporter cette réalité au quotidien* », poursuit le responsable associatif.

Evolution du nombre de migrants

Le Parisien

Estimation haute, depuis 2017. Les chiffres correspondent à une estimation **fourchette haute** : nombre de personnes visibles + nombre de tentes (2 pers./tente) + cabanes (4 pers./cabane).



SOURCE : FRANCE TERRE D'ASILE.

LP/INFOGRAPHIE.

Conclusion sur le sort du quartier, paroles d'habitants :

Enzo

Elle est pas belle la vie, pour ceux qui ne sont pas confrontés aux migrants qui crèvent dans les quartiers nord de Paris !! Finalement, c'est devenu chacun pour soi ! Tu subis les migrants, c'est ton problème, pas le nôtre, essaie de survivre !! Nous on prend l'apéro sur les Champs !!

Jacquot

Les mecs sont même pas foutus d'empêcher des djihadistes de travailler pour la sécurité nationale, alors autant vous

dire que le 18^{ème}, ils s'en f.....

Ce n'est que la tête de pont de ce qui se préfigure partout.

.

Note de Christine Tasin

Merci infiniment Jules pour ces informations/reportages qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Je n'étonnerai personne en disant qu'en lisant cet article j'ai eu une envie irrépressible de pleurer...